

■ Haïti/Santé

De l'eau potable pour combattre le choléra

Découvert le 19 octobre 2010, le choléra a déjà causé la mort de plusieurs milliers d'Haïtiens. Plus de deux ans après, le SMG global Haïti S.A tente d'y apporter une solution à travers le traitement de l'eau.

2012-09-12 16:15:05



Découvert le 19 octobre 2010, le choléra a déjà causé la mort de plusieurs milliers d'Haïtiens. Plus de deux ans après, le SMG global Haïti S.A tente d'y apporter une solution à travers le traitement de l'eau.

« La solution bleue Sci-62 est algicide, bactéricide, préventive et curative du cholera ». C'est du moins ce qu'a déclaré le secrétaire général du SMG S.A Haïti, l'ingénieur Hervé François, lors d'une conférence de presse le mercredi 12 septembre 2012.

Le SMG global, rapporte l'ingénieur François, s'engage à entreprendre un projet de décontamination de l'eau qui coûtera près de 3 millions de dollars américains. Pour sa réalisation près de 600 jeunes haïtiens seront recrutés. Cette initiative vise à rendre potable l'eau du robinet et du même coup servir à éradiquer le choléra qui sévit dans le pays depuis octobre 2010.

De l'avis de M. François, le Sci-62 est une solution à base de cuivre n'ayant aucun effet secondaire sur la santé des consommateurs. Il a été utilisé dans les années 90 par le SMG global partners dans l'éradication du choléra au Pérou. Il a déjà été aussi expérimenté dans environ 65 villes aux États-Unis, notamment Washington, DC. a-t-il ajouté. À en croire le secrétaire général de cette compagnie, l'eau doit être traitée à la source. Ainsi, il ne sera pas nécessaire de commercialiser le Sci-62. « Notre mission résulte d'un partenariat avec l'État haïtien qui consiste à accompagner la Direction nationale de l'Eau potable et de l'Assainissement » (DINEPA).

Pour Mireille B. Lhérisson, vice-présidente de cette firme, les habitants des zones vulnérables seront les premiers bénéficiaires de ce projet. Dans cette perspective, des campagnes de sensibilisation seront entreprises en vue d'informer la population sur la nécessité de traiter l'eau qu'elle consomme. Car, conclut-elle, plus de 90 % des cas de maladies repérés proviennent du mauvais traitement de cet élément vital.

Reynold Aris
arisreynold@yahoo.fr